

Le parachutage de Champlieu - Fiche 8058 du CDROM La Résistance dans l'Oise - JP Besse

14-15 juin 1943



Trois acteurs sur les lieux du parachutage, quelques années plus tard A droite, André Pons
Collection Jean-Pierre Besse - DR

Ce parachutage est destiné au [réseau Jean-Marie](#).

Il a lieu dans la nuit du 14 au 15 juin 1943, à l'orée de la forêt de Compiègne, non loin des ruines romaines de Champlieu, sur le territoire d'Orrouy. Il est annoncé par le message suivant : *"Les rondelles de saucisson s'arrosent au vin blanc"*.

[André Pons](#), alias "Ken", qui a été chargé de l'organiser, est le chef du secteur de Compiègne. Il dirige personnellement le groupe des Bleuets qu'il a constitué sur Compiègne et Margny-lès-Compiègne.

Dix-huit personnes se retrouvent sur les lieux, parmi lesquelles quatre Parisiens dont l'adjoint au chef national du réseau Roger et des membres d'un groupe de résistants de Béthisy-Saint-Pierre dirigé par Fulbert Bombars. Deux hommes sont en couverture (Roger Maniette ou Mainetti et François Camus).

La cargaison est répartie en containers de 300 kilogrammes qui renferment chacun trois fûts métalliques où sont logées les armes. Malgré les signaux, deux containers sortent du périmètre et vont atterrir près d'une ferme où elles sont récupérées. C'est la camionnette d'Emile Rossi qui est utilisée pour le transport de la cargaison à Margny-lès-Compiègne où elle est stockée dans une fonderie. Dans les jours qui suivent, la plus grande partie, grâce à la camionnette de Picq, est répartie dans différentes caches (Ribécourt, chez Madame Boissonnet, chez le père d'André Pons et à la Faisanderie). Le restant est acheminé par un véhicule appartenant à Emile Rossi, également à la Faisanderie.

L'un des participants, Christian Deseaux, a écrit :

"Ca fait partie des plus belles choses qu'on peut faire dans sa vie : réceptionner en pleine nuit, au clair de lune au milieu d'une grande forêt de Compiègne, des parachutes tombés du ciel avec des armes au bout pour libérer son pays".

Résistants présents à Champlieu :

Roger, André Guérin (alias "Renard" ou encore "Le Bouc"), Romuald Derette ("Romu") et Louis, André Cotteret, Jacques Deflers, Christian Desseaux, Fernand Goret, Norbert Leleu, Raymond Leleu, Alfred Mousset, Michel Picq, André Pons, Henri Tedeski. Fulbert Bombars, Edouard Lefèvre et Lucien Snauwaert de Béthisy-Saint-Pierre.

[André Dumontois](#), chef du groupe de sabotages, alias "Jean de Noyon".

Cependant un agent double s'était introduit dans le réseau.

Le 6 juillet 1943, sont arrêtés à Compiègne Madame Boissonnet (déportée) et Hubert Laffitte qui travaille à la Faisanderie où des armes sont cachées, et à Paris André Dumontois.

Puis, dans les jours qui suivent, François Camus (mort en déportation), Christian Desseaux (déporté), Michel Picq (déporté), Charles Gass (mort en déportation), André Baduel (mort sous la torture).

Robert Pons est interné six mois et André Pons échappe à l'arrestation, il était à Paris en mission lorsque les Allemands vinrent pour l'arrêter dans la nuit du 14 au 15 juillet 1943.

Sont arrêtés en octobre : André Cotteret (mort en déportation) et Jacques Deflers (déporté), Alfred Mousset (mort en déportation).

Jean-Pierre Besse

liens :

- [Le SOE \(Special operation executive\)](#)
- [Récit du parachutage de Champlieu par André Pons](#)

sources :

Témoignage : Archives Jean-Pierre Besse, Pons André, 20 avril 2000, enregistrement cassette audio .